



Photo Canada Wide

Le président de l'Algérie, M. Houari Boumediene, accueille à l'aéroport d'Alger le président d'Égypte, M. Anwar Sadate. Le leader égyptien était venu participer à la 4^e réunion au sommet des

nations non alignées, tenue à Alger en septembre 1973. Les dirigeants de plus de 70 pays du Tiers monde ont assisté à la conférence.

soulignait clairement l'étendue des divergences idéologiques entre les participants. Il est significatif, toutefois, qu'on ait pu organiser la réconciliation de MM. Kadhafi et Castro à peine quelques heures plus tard, le leader cubain ayant fait les premières avances en annonçant que La Havane romprait ses liens diplomatiques avec Israël. Le motif de cette réconciliation vaut la peine d'être noté, car il prouve qu'au sein du groupe de pays non alignés (comme dans le cas d'ailleurs d'autres groupements politiques), les intérêts nationaux ou régionaux — l'objectif primordial étant ici l'isolement diplomatique d'Israël — peuvent étouffer les conflits idéologiques même les plus enracinés. Nul doute que cette tendance ne continue de prévaloir à l'avenir, mais il ne faut pas oublier le revers de la médaille. Il est également possible, en effet, que ces intérêts particuliers, nationaux ou régionaux, prennent le pas au sein du groupe non aligné ou du Tiers monde sur leur senti-

ment indéci de solidarité. Ce sentiment est néanmoins réel et il pourrait même s'affermir avec le temps. En guise d'illustration, rappelons le succès avec lequel les États arabes ont amené les pays non alignés à épouser leur cause contre Israël.

Au lendemain de la guerre de 1973, cependant, lorsque les Arabes décidèrent de recourir au puissant levier du pétrole, la presse nous a aussitôt régales de photos de Mme Indira Gandhi se rendant à son bureau dans un char à boeufs. On a même craint au début que le ralentissement de la production de pétrole n'eût d'aussi dures répercussions sur les pays non alignés que sur ceux de l'Ouest. Juste au moment où les produits de base atteignaient des prix très élevés et rémunérateurs, le manque de pétrole semblait de nature à exposer le monde industrialisé à une régression économique, voire à une crise sérieuse, multipliant ainsi les difficultés qui grèvent les économies instables du Tiers monde.

Le journal ghanéen, *Pioneer*, s'est